

tait qu'un chef de division. Ce que M. Carling estimait le plus alors, de la place qu'il occupait, c'était le titre d'Honorable et les appointements. Pensez-vous que la mauvaise fortune l'ait changé ?

CARON, L. B. (de l'Islet). — Homme de bien, excellent avocat, patriote sincère ; c'est un franc libéral, qui a souvent l'honneur d'être injurié par les journaux vendus à la gauche.

IGNACE RAMBOURDIN.

(A continuer.)

QUÉBEC, 3 MARS 1864.

Excursion dans l'Assemblée  
Legislative.

Vous le savez, lecteurs de la *Scie*, je possède, comme les fées d'autrefois, le secret de revêtir toutes les formes et de prendre toutes les couleurs. Cette faculté, que M. H. Langevin trouve diabolique, depuis qu'elle m'a permis de voir dans son pupitre tant de choses mignonnes, est bien propre, certes, à faire le désespoir de ceux qui ne recherchent point mon amitié. Me prend-il l'fantaisie d'entendre une conversation entre deux beaux, et de connaître les dulcinées qui les font soupirer, de suite je me transforme en mouche et je vais rôder, voltiger et m'ébattre autour d'eux ; je me pose sur leur chevelure qui sent toujours si bon et je ne perds pas un mot de leurs précieux entretiens ; tantôt j'apprends le nom d'une lionne intraitable, dont le cœur est aussi dur que le roc qui creva le pauvre Ajax, tantôt celui d'une tendre beauté pas du tout mal à main, et libérale autant que gracieuse. — Si je désire connaître les secrets de l'Opposition loyale de Sa Majesté, je me rends à l'Université-Laval, je me fiche au plafond, le *cavicus* commence, j'écoute et je regarde ; les plans d'attaque, les ruses et les intrigues de M. Cartier, j'entends tout ; j'apprends tout. Je vole ensuite auprès du Premier Ministre et par mes révélations je sauve le gouvernement. En un mot, je suis partout, je vois tout, je ramasse, je glane, je butine, mais je demeure insaisissable.

Profitant de cette qualité, je m'approchais, avant hier, du siège qu'occupe, en chambre, le chevalier de Montcalm, Djo du Fresno. Je me fourrai sous sa chaise, mais l'odeur de soufre, de safran, et d'autre chose qui s'y faisait plus particulièrement,

sentir, me força de m'éloigner. Je parvins pour aller me mettre à l'affût de quelque découverte, lorsque je vis approcher M. Théodore Robitaille de Cupidon.

— Pouah ! Djo, dit-il au chevalier après quelques instants, je m'éloigne de toi de suite ; mes habits pourraient prendre ta senteur, et je vois les dames me faire des reproches.

— Approche davantage, mon cher amour, tes essences et tes parfums la feront disparaître. Je suis justement comme du fromage raffiné : au premier abord, on se bouche le nez, mais quand on m'a une fois affronté courageusement, on ne me tourne plus le dos.

— Ecoute, beau chevalier, pour enlever cette mauvaise odeur, fais-ec-moi jeter quelques gouttes d'Eau de Cologne sur tes habits, un peu d'Eau de Rose sur tes cheveux et du Vinaigre de Toilette dans ton mouchoir qui, je le crois bien, n'a pas été lavé depuis un mois.

Je vis aussitôt M. de Cupidon tirer de sa poche de veste une fiole bleue sur laquelle je lus : *Pilules de Cachou et de Cardamom*. " Ah ! ce n'est pas ça ", dit-il. — " Ce n'est pas encore ça ", ajouta-t-il, après avoir tiré du Baume de Mille-fleurs. Bref, il exhiba tour à tour du Patchouli, de l'huile de Palma-Christi, de la Bergeronnette, des sels, des pilules, des pastilles, que sais-je enfin. En définitive, il trouva les trois fioles qu'il cherchait. Il prit ensuite dans le fond de son chapeau trois jolis petits goupillons en poil de chameau ; puis, les plongeant dans les petites bouteilles, il aspergea Djo qui, pendant ce temps-là, courbait la tête et présentait son mouchoir, en répétant : " Arrose, petit amour, arrose ; ça coûte pas cher. "

Quand la cérémonie fut finie, Théodore rengaina tous ses appareils et vint s'asseoir auprès de Djo. La surabondance de parfums me mit dans un état de somnolence d'abord et ensuite d'ivresse, qui ne me permit pas de comprendre la conversation qui s'engagea. J'avais, pauvre mouche, compté sans les essences de M. de Cupidon, qui me joua-là le tour le plus regrettable dont j'aie jamais été la victime. Une autre fois, je porterai un antidote entre mes pattes.

Revenu de mon étourdissement, je voulus me coucher, et, prise d'un goût étrange, dû sans doute à mon ivresse, je résolus d'aller me fourrer dans la manche d'habit du trompier Bellerose. Mais ! ô douleur ! quand je voulus y,

entrer, je ne pus trouver de porte. Ce grand ennemi des *peg top* avait atrocement recommandé à sa couturière de faire en sorte que la manche corsât de poignet. Où aller, me dis-je ?

— Le casque de M. Langevin était bien là, c'est vrai, mais j'avais tant peur de me faire excommunier, si j'allais m'y hasarder ! Ma position n'était plus tenable, il me fallait reposer et je ne trouvais point de gîte convenable. Je cherchai longtemps et je finis par trouver ce dont j'avais besoin. Un éclair de génie m'avait passé par la tête. — Les oreilles de M. Brousseau ! m'écriai-je. Aussitôt dit, aussitôt fait. En un instant, je fus installé, chaudement couché et bien à mon aise. Il y aurait un volume à écrire sur les oreilles de M. Brousseau. Aussi, je n'entreprends pas ce travail maintenant ; peut-être un jour raconterai je à la postérité les aventures qui m'y arrivèrent. Pour aujourd'hui, je me contenterai de vous dire qu'après avoir dormi longtemps d'un sommeil lourd et léthargique je me réveillai en sursaut au son d'une harmonie qui sortait je ne sais d'où ; bientôt ce bruit souterrain dégénéra en un crescendo formidable, qui ne me permit de retenir que les premières paroles du chœur. Il commençait ainsi :

Midas, le roi Midas a des oreilles d'âne.  
Cri-Cri.

Nouvelles Parlementaires.

M. Cavelon disait l'autre jour que le gouvernement ressemblait à une grande marmite où chacun pouvait puiser à son aise pour *deux sous*.

Il n'est pas surprenant dans ce cas que M. Cavelon ne puisse pas y puiser lui-même, car les quadrupèdes dont il représente l'espèce ont rarement *deux s...* à leur disposition.

Le même, après avoir dégoisé, l'autre soir, pendant une heure, contre l'Honorable J. S. McDonald, s'écria : La voix me manque, je n'ai plus de *soix* dans l'estomac.

— Mais, diable ! n'avez-vous point soupé ce soir ? lui répliqua un membre de la droite.

M. Cartier a jappé pendant trois heures à la séance de lundi. M. Cavelon tremblait de tous ses membres.

M. Cornellier fume sa pipe, soupire, étend les bras, ferme l'œil et s'en-ferme.